



steinheil
DIETERLEN G. MARCHAL FILS



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprises de France
Imprimerie des « Dernières Nouvelles de Strasbourg », 17-19, rue de la Nuée-Bleue

Le gérant: J.-J. MATERN
Dépôt légal N° 8008-58.

Contacts

BULLETIN MENSUEL

N° 114 - MARS 1958

ETS STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS • ROTHAU (BAS-RHIN)



NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie le calendrier des diverses activités de la Vallée.

A cette occasion nous remercions les sociétés de nous avoir communiqué les dates qui pouvaient intéresser nos lecteurs.

« Contacts » en est ainsi plus vivant.

15 mars : A 20 h., à la salle du Cinéma du « Lien » : Bal (masqué) de la Mi-Carême, organisé par les S. R. R.

A 20 h., à l'hôtel du Donon à Schirmeck : Bal (masqué) de la Mi-Carême, organisé par l'A.S.B.

22 mars : A 20 h. 30, à la salle du « Lien » : Séance musicale, organisée par le

MARS		AVRIL	
* 6 h. 35 à 17 h. 32		* 5 h. 31 à 18 h. 19	
1	S. Eudoxie	1	M. Hugues
2	D. Reminiscere	2	M. S. Fr. de Paule
3	L. S. Marin	3	J. S. Richard
4	M. S. Casimir	4	V. S. Isidore
5	M. S. Adrien	5	S. Irène
6	J. S. Colette	6	D. PAQUES
7	V. S. Thom. d'Aq.	7	L. S. Clotaire
8	S. S. Jean de Dieu	8	M. S. Albert
9	D. Oeuli	9	M. S. Marie Eryp.
10	L. 40 Martyrs	10	J. S. Macaire
11	M. S. Euloge	11	V. S. Léon, pape
12	M. S. Grégoire	12	S. Jules
13	J. Mi-Carême	13	D. Quasimodo
14	V. S. Mathilde	14	L. S. Tiburce
15	S. S. Zacharie	15	M. S. Anastase
16	D. Lactare	16	M. S. Fructueux
17	L. S. Patrice	17	J. S. Amicet
18	M. S. Alexandre	18	S. Parfait
19	M. S. Joseph	19	S. Léontine
20	J. S. Joachim	20	D. S. Théodore
21	V. PRINTEMPS	21	L. S. Anselme
22	D. S. Léa	22	M. S. Opportune
23	D. Passion	23	M. S. Georges
24	L. S. Gabriel	24	J. S. Gaston
25	M. S. Annonciation	25	V. S. Marc
26	M. S. Emmanuel	26	S. S. Marcellin
27	J. S. Lydie	27	D. F. des Déportés
28	V. S. Gontran	28	L. S. Aimé
29	S. S. Jonas	29	M. S. Robert
30	D. Rameaux	30	M. S. Ludovic
31	L. S. Benjamin		



SOMMAIRE

Pasteur De Robert, avec le concours de la célèbre chorale des « Compagnons du Jourdain ».

25 mars : 2^e visite d'usine (Filature - Tissage - Teinturerie), réservée aux dames du personnel S.D.R.-G.M.F.

6 avril : Fête de Pâques.

19 avril : A la Salle du « Lien », à 20 h. 30 : Bal, organisé par la Section mandoliniste.

26 avril : Concert de la Chorale du Lien, des Mandolinistes, des Cors de Chasse et du Groupe théâtral au Sanatorium de Saales.

3 mai : A 20 h., salle du Lien : « Bal du Muguet » des Secouristes.

ÊTRE JEUNE !

La JEUNESSE n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années : on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. LES ANNEES RIDENT LA PEAU, RENONCER A SON IDEAL RIDE L'AME. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande, comme l'enfant insatiable : Et après ? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

VOUS RESTEREZ JEUNE, TANT QUE VOUS RESTEREZ RECEPTIF. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si, un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

(GENERAL MAC ARTHUR)

Couverture page 2 : La Cascade du Nideck en février 1956. (Nous devons ce cliché à l'obligeance de M. Weinling, photographe à Schirmeck.)

Page 1 : Calendrier - Editorial - Sommaire.

Pages 2 et 3 : Nouvelles des Usines - Cinéma - Résultats sportifs - Actualités Rothauquoises.

Pages 4 et 5 : Dans nos familles.

Pages 5 à 8 : Nos soldats nous écrivent.

Page 9 : Ceux de la route.

Pages 10 à 14 : Le Comté du Ban-de-la-Roche et sa capitale Rothau (suite).

Page 15 : La Bibliothèque du Lien.

Page 16 : Votre page, Madame.

Couverture page 3 : Rions un peu.

Dans nos familles



NAISSANCES

- 22- 1-58: Martine, fille de M. et M^{me} Linemann Francis, de La Claquette, chargeuse au tissage de La Claquette.
25- 1-58: Marc, fils de M. et M^{me} Moser Jean, de Schirmeck, cylindreur à la teinturerie.
27- 1-58: Arlette Claudine, fille de M. et M^{me} Kœniguer Charles, de Wildersbach, cardeur à la filature de la Renardière.
11- 2-58: Yves, fils de M. et M^{me} Lucian Bruno, de La Claquette, rattacheur et bambrocheuse à la filature de La Claquette.
20- 2-58: Alain André, fils de M. et M^{me} Scheidecker André, de Rothau.
22- 2-58: Martine, fille de M. et M^{me} Bolle Raymond, rattacheur à la filature de La Claquette.
23- 2-58: Francine, fille de M. et M^{me} Wolff Robert, tous deux bambrocheurs à la filature de La Claquette.
27- 2-58: Patrick, fils de M. et M^{me} Heinkelé Alfred, rattacheuse à la filature de La Claquette.
1- 3-58: Francis, fils de M. et M^{me} Demonet Dany, rattacheur à la Renardière et plieuse à la teinturerie.

« CONTACTS » exprime ses vives félicitations aux heureux parents et ses meilleurs souhaits aux nouveau-nés.



MARIAGES

- 9-11-57: M^{lle} Remy Paulette, chargeuse au tissage de La Claquette et M. George Claude, monteur de chaînes, également au tissage de La Claquette.
17- 2-58: M^{lle} Moser Anne-Marie, secrétaire de notre bureau de Paris et M. Blanc Bernard.

« CONTACTS » présente aux époux ses vœux de bonheur les plus sincères.



DECES

- 16-12-57: M. Schwinte Ernest, de La Claquette. M. Schwinte avait quarante années de service au tissage du Martinet.
30- 1-58: M^{me} Elisabeth Malaisé, née Schmitt, à l'âge de 78 ans. M^{me} Malaisé avait pris sa retraite, après avoir travaillé trente-trois ans au tissage du Martinet.
1- 3-58: M. Wolff Joseph, de Rothau, avait pris sa retraite après avoir travaillé pendant vingt ans à La Claquette et pendant dix-sept ans à la teinturerie.

« CONTACTS » adresse aux familles éprouvées ses sincères condoléances.

ACCIDENTS

- 7- 1-58: M. Trausch André, de la filature de La Claquette, s'est coupé le majeur de la main gauche.
20- 1-58: M. Violet Henri, du tissage du Martinet, s'est sectionné la phalange du majeur de sa main droite.
27- 1-58: M^{me} Girard Yvette, plieuse à la teinturerie, a fait une chute en se rendant à son travail en bicyclette.
3- 2-58: M^{me} Enclos Marie-Louise, piqûre à l'index de sa main droite; a repris le travail.
12- 2-58: M. Masson Ernest, distributeur de filés à la préparation de La Claquette; son état étant assez sérieux, M. Masson a dû être hospitalisé.
18- 2-58: M^{me} Ghidini Madeleine, coupure au poignet gauche; a dû arrêter le travail.
18- 2-58: M^{me} Idoux Simone, facturière à l'expédition, s'est blessée au genou en chutant sur l'angle vif d'une table.
1- 3-58: M. Lutz Aimé, similiseur à la teinturerie; plaie du cuir chevelu.

« CONTACTS » exprime à tous ses meilleurs vœux de guérison.



MALADIES

- 12-11-57: M^{me} Masson Antoinette, éplucheuse au tissage de La Claquette.
14-11-57: M. Frier Auguste, leveur à la filature de La Claquette.
16-12-57: M^{me} Linemann Simone, chargeuse au tissage de La Claquette.
23-12-57: M^{me} Bronique Bernadette, dévideuse au tissage de La Claquette.
2- 1-58: M^{me} Ferry Marie, bobineuse à la préparation du tissage de La Claquette.
6- 1-58: M^{me} Bolle Elise, plieuse à la teinturerie.
10- 1-58: M^{me} Wolff Octavie, bambrocheuse à la filature de La Claquette.
15- 1-58: M. Schwinte Joseph, graisseur au tissage de La Claquette.
15- 1-58: M. Scheidecker André, aide-apprêteur à la teinturerie.
15- 1-58: M^{lle} Claude Paulette, nettoyeuse de tubes au tissage de La Claquette; a dû subir l'opération de la mastoïdite.
16- 1-58: M^{me} Demonet Catherine, plieuse à la teinturerie.
17- 1-58: M^{me} Jaeger Raymonde, plieuse à la teinturerie.
20- 1-58: M^{me} Baret Josiane, dévideuse au tissage du Martinet.
20- 1-58: M^{lle} Hazemann Simone, chargeuse au tissage de La Claquette; a subi une intervention chirurgicale.
20- 1-58: M^{lle} Spilotti Odette, chargeuse au tissage de La Claquette; en observation à l'hôpital de Strasbourg.
21- 1-58: M^{me} Cuny Louise, étirageuse à la filature de la Renardière.
3- 2-58: M^{me} Meisse Marie, relayeuse au tissage de Lorquin.
3- 2-58: M^{me} Paquet Juliette, plieuse à la teinturerie.
5- 2-58: M^{lle} Ferry Annie, chargeuse au tissage de La Claquette.
6- 2-58: M^{me} Heinkelé Antoinette, rattacheuse à la filature de La Claquette.
12- 2-58: M. Mathieu Ernest, humidificateur à la filature de La Claquette.
14- 2-58: M^{me} Knipilaire Andrée, éplucheuse au tissage du Martinet.
15- 2-58: M. Fond Louis, nettoyeur de tubes au tissage du Martinet.
17- 2-58: M. Trausch André, leveur à la filature de La Claquette.
19- 2-58: M^{lle} Holweck Jeannine, chargeuse au tissage de La Claquette.
20- 2-58: M^{me} Oury Marie, caneteuse au tissage de La Claquette.
24- 2-58: M^{me} Diani Huguette, échantillonneuse.
25- 2-58: M. Rabold Charles, méca. en à l'Atelier Central.
26- 2-58: M^{me} Violet Claudine, plieuse à la teinturerie.

« CONTACTS » leur exprime ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

REPRISE DU TRAVAIL

- 27- 1-58: M. Claude Pierre, apprêteur à la teinturerie, après son opération.
27- 1-58: M. Jeannel André, emballeur à l'expédition, absent depuis le 24-12-57.
27- 1-58: M. Lacquener Emile, employé de bureau au tissage de La Claquette, après son accident survenu le 30-12-57.
3- 2-58: M^{me} Rose Madeleine, plieuse, après une longue maladie.
3- 2-58: M. Humbert René, manœuvre au tissage de La Claquette; il avait arrêté son travail le 19-9-57.
10- 2-58: M^{me} Ferry Ernestine, échantillonneuse, absente depuis le 4-12-57.
11- 2-58: M. Baret Philippe, aide-apprêteur à la teinturerie.
11- 2-58: M^{me} Obergfell, standardiste.
17- 2-58: M. Holveck Robert, emballeur à l'expédition, malade depuis le 24-1-58.
24- 2-58: M. Georget Armand, leveur à la filature de La Claquette, malade depuis le 13-2-58.
24- 2-58: M^{lle} Kern Paule, leveuse à la filature de La Claquette, malade depuis le 17-2-58.
24- 2-58: M^{lle} Kiennemann Nicole, employée au classement, après une intervention chirurgicale.
24- 2-58: M^{lle} Gasser Monique, fichiste au bureau de l'expédition, absente depuis le 29-1-58.
24- 2-58: M^{lle} Cuny Danielle, échantillonneuse, après une opération des yeux.
24- 2-58: M^{me} Marchal Marguerite, balayeuse à la filature de La Claquette, malade depuis le 10-2-58.
25-2-58: M^{me} Schwinte Emilie, leveuse à la filature de La Claquette, malade depuis le 10-2-58.

« CONTACTS » se réjouit de leur guérison.

PROMOTIONS

- 1- 2-58: M. Carbonell Vincent, chef du service expédition, est rattaché au service exportation.
1- 2-58: M. Bacher Marcel, employé au service technique pour la programmation des filatures et tissages, devient chef de service à l'expédition.
17- 2-58: M. Pflaum Paul, mécanicien à l'atelier central, est promu aide-contremaître à la filature de La Claquette.

« CONTACTS » est heureux de leur exprimer ses félicitations bien méritées.

MUTATIONS

- 30-12-57: M^{me} Hisler Anne, comme aide-tisserande au tissage du Martinet, vient du tissage de La Claquette.
28- 1-58: M^{me} Fond Marguerite, comme plieuse à la teinturerie, venant de la filature de la Renardière.
29- 1-58: M^{lle} Jeannot Jacqueline, comme échantillonneuse, venant de la filature de La Claquette.
6- 2-58: M^{me} Hilpibre Nicolette, comme fichiste au bureau de l'expédition, venant du tissage du Martinet.
21- 2-58: M^{lle} Bechtold Colette, comme échantillonneuse, venant de la filature de la Renardière.
17- 2-58: M. Michel Paul, à la nouvelle chaufferie, venant de la préparation du tissage de La Claquette.
17- 2-58: M^{me} Eli Paulette, comme échantillonneuse, vient de la filature de La Claquette.
17- 2-58: M. Malaisé André, mécanicien, est muté à la filature de la Renardière.
17- 2-58: M. Waszak Adam, chauffeur de chaudière, muté à la Teinturerie.

2° transmetteur CHARPENTIER Raymond, M. 11.647, 2° compagnie, 6° section, 18 R. I. T., caserne Varaigne, Epinal (Vosges).

10-1-58: Les nouvelles sont très bonnes pour le moment. La vie militaire c'est la belle vie, à part les exercices « une-deux, une-deux; demi-tour, à droite, à gauche; section halte! » tant et si bien qu'à la fin on ne comprend plus rien du tout.

N'oubliez pas de me donner les résultats des matches retour en basket et en foot. Donnez le bonjour à tous mes amis des S.R.R. et un grand salut aux gars de l'Atelier Central sans oublier Gugel et... mes deux « collègues ». Pour « Contacts » ne manquez pas de me l'envoyer régulièrement. Je dois partir prochainement près de la frontière belge et vous communiquerai ma nouvelle adresse dès que j'en aurai connaissance.

2° canonnier NOEL Bernard, 3° batterie, 3° section, S.P. 69.438.

10-1-58: La vie militaire vient de commencer pour moi. Pour l'instant c'est la vie de château. On ne peut pas se plaindre, les casernes sont impeccables, les chambres cirées, la nourriture bonne. Que demander de mieux!

La région aussi est magnifique. La ville de Reutlingen, entièrement reconstruite, compte 70.000 habitants. Le voyage de Kehl à Reutlingen m'a beaucoup plu: c'est un pays magnifique.

Jusqu'à présent on ne fait pas grand chose, mais il faut en profiter, car les marches et les manœuvres viendront bien assez tôt. Saluez pour moi tous les copains et copines du bureau et des usines et n'oubliez pas de m'envoyer « Contacts », où j'aurai plaisir à lire les nouvelles de l'usine et de la vallée.

- 17- 2-58: M^{me} Perchotte Christiane, comme échantillonneuse, vient de la filature de La Claquette.
17- 2-58: M. Scheidecker René, à la chaufferie de la préparation de La Claquette, venant de la teinturerie.
1- 3-58: M. Houlné Jules, manœuvre à l'Atelier Central, muté au Tissage du Martinet.

« CONTACTS » leur souhaite un travail fécond dans leur nouvelle affectation.

NOUVELLES ENTREES

- 6- 1-58: M. Heiligenstein Germain, comme leveur au tissage de La Claquette, vient des Ets Sincotex, à Lutzelhouse.
9- 1-58: M. Charpentier François, comme aide-apprêteur à la teinturerie, vient de chez Streb et Weil.
20- 1-58: M^{me} Heck Andrée, comme plieuse à la teinturerie.
27- 1-58: M^{me} Claulin Frida, comme plieuse à la teinturerie, vient des Ets Hisler, de la Haute-Goutte.
2- 2-58: M. Aliane Mohamed, ouvrier de mélange à la filature de La Claquette.
13- 2-58: M. Peck Robert, ouvrier de mélange à la filature de La Claquette.
13- 2-58: M. Bau Julien, emballeur au service expédition.
17- 2-58: M. Holtzinger Marius, comme mécanicien au tissage de Lorquin, vient des Ets Chabot, à Sarrebourg.
20- 2-58: M. Slipko André, aide-laineur à la teinturerie, vient des Ets Marin-Braun, à Schirmeck.
1- 3-58: M^{me} Hahn Doris, secrétaire du service exportation.

« CONTACTS » leur souhaite la bienvenue.

DEPARTS

- 17-12-57: M^{me} Hubrecht Lina, tisserande au tissage du Martinet, pour élever ses enfants.
8- 1-58: M^{me} Weinacher Marthe, bobineuse à la préparation du tissage de La Claquette.
13- 1-58: M. Kahlouche Mohamed, aide-apprêteur à la teinturerie.
30- 1-58: M^{lle} Girard Odette, caneteuse au tissage de Saales, par suite de changement de situation.
30- 1-58: M. Borgogno Porrio, calandrier à la teinturerie.
31- 1-58: M^{me} Charlier Gilberte, plieuse à la teinturerie.
31- 1-58: M. Jost René, ouvrier au mélange à la filature de La Claquette.
7- 2-58: M. Aliane Mohamed, ouvrier au mélange à la filature de La Claquette.
10- 2-58: M. Paquet Robert, distributeur de filés à la préparation du tissage de La Claquette.
15- 2-58: M. Kahlouche Ahmed, aide-teinturier à la teinturerie.
15- 2-58: M^{me} Bronique Bernadette, dévideuse au tissage de La Claquette.

Les meilleurs vœux de « CONTACTS » les accompagnent.

RETOUR DU SERVICE MILITAIRE

- 2- 1-58: M. Wolff Robert, a repris son poste d'étirageur à la filature de La Claquette.
28- 1-58: M. Malaisé Roland, a repris son poste à la Rame Dugler, en teinturerie.
3- 2-58: M. Fréring Alfred, a repris son métier de tisserand au tissage de Saales, après son service militaire.
17- 2-58: M. Lospitalier René a repris son travail; il revient de Tunisie.

« CONTACTS » se réjouit de leur retour et leur souhaite une rapide réadaptation.

Nos soldats nous écrivent

Soldat LOSPITALIER René, D.T.O. 32/540 B.A., Gafsa (Tunisie).

11-1-58: J'ai le plaisir de vous demander de ne plus m'envoyer la revue. Le jour de ma libération arrive et je compte bientôt rentrer à Lorquin. J'ai été très touché de l'attention que vous portez, à nous autres militaires, et vous prie de trouver ici mes remerciements.

8-2-58: M. Lospitalier René, à Nitting par Lorquin (Moselle). J'ai reçu avec joie votre dernière lettre, mais cette fois à la maison. J'ai, en effet, retrouvé la vie civile depuis 8 jours et compte reprendre très bientôt mon poste au tissage de Lorquin. Soyez aimable de transmettre à la Direction mes remerciements pour la gentillesse dont elle a fait preuve à mon égard durant mon service militaire, et en me faisant vivre tous les mois les nouvelles des usines et de mes camarades de travail.

Le Comté du Ban de la Roche...

suite (1)

Pour saisir pleinement l'âme du Ban de la Roche, il est indispensable de s'étendre un peu sur l'histoire des peuples qui se sont, là plus qu'ailleurs, mêlés dans un brassage continu, au confluent des routes d'Alsace, de Lorraine et des Vosges.

I. Des origines à la période celte

Pendant des milliers et des milliers d'années la Terre fut habitée par des hommes dont nous ne connaissons l'existence que par des débris d'armes, d'outils et d'ossements (temps préhistoriques); du jour où l'écriture fut inventée (temps historiques) nous pûmes mieux connaître nos ancêtres (2).

Les savants ont l'habitude de diviser les temps préhistoriques en plusieurs âges: âge de la pierre taillée; âge de la pierre polie; âge des métaux (cuivre, bronze, fer). A l'origine, les instruments et les armes que l'homme employait étaient en pierre taillée, généralement des silex très tranchants, et, durant cette époque, il vivait uniquement de chasse et de pêche; puis, perfectionnant la technique de la pierre, l'homme apprit à la polir: pendant cette période il sut tirer un meilleur parti de la terre et surtout des animaux en les domestiquant. L'homme se mit donc à faire de l'agriculture et de l'élevage.

En Orient, 4 000 ou 5 000 ans avant J.-C., l'homme faisait une découverte qui allait donner naissance à la plus importante industrie humaine, la métallurgie. Des métaux étaient assez faciles à découvrir, mais l'homme ne put les utiliser qu'après s'être aperçu qu'ils fondaient au feu et qu'il pouvait ainsi leur donner toutes les formes voulues. Au début de l'âge des métaux, l'homme n'utilisa que le cuivre, mais ce métal n'était pas très résistant. Un progrès s'accomplit lorsqu'il découvrit le bronze obtenu en fondant ensemble le cuivre et l'étain; ainsi commença la période du bronze qui fut suivie de celle du fer. La période du bronze commença en Europe 3 000 ans environ avant J.-C.

Notre région était déjà habitée. Sur les versants et au sommet du Mont Sainte-Odile, on a découvert plusieurs outils de pierre (haches polies, silex taillés en lame de poignard, en pointe de flèche ou de lance); des objets et des traces d'habitation de la

période de bronze ont également été trouvés au Climont et au Donon, une hache et des outils d'airain au Hohwald.

A ce moment la Vallée de la Bruche était peuplée de mammoths (3) (voir « Alsace Illustrée » du 15 février 1958, pages 14 et 18), de rhinocéros à 2 cornes, d'hippopotames, de grands bœufs (aurochs et urus), de cerfs à bois gigantesques, de rennes, et parmi les carnassiers, de tigres, de lions, d'ours, de hyènes, de loups et de chacals.

L'homme vivait alors en clans, car c'était pour lui la seule chance de survivre à tous les dangers; il s'habillait de peaux de bêtes et habitait des cavernes qu'il barricadait de branchages ou de pieux, hors d'attente des animaux féroces. Les rochers de la Chatte-Pendue (4) portent encore quelques traces de ces moyens de défense.

La Bruche, beaucoup plus volumineuse qu'aujourd'hui, servait à la fois de barrière et de voie de communication. Seuls les mammoths et les ours se risquaient à la traverser. Ses eaux étaient peuplées de saumons et d'esturgeons que l'homme pêchait au harpon.

C'est à peu près tout ce que nous savons de cette époque (5); la période celte par contre nous a laissé de nombreux témoignages de l'existence de l'homme dans la Haute-Vallée de la Bruche.

(3) En Alsace des restes nombreux de mammoths ont été découverts en divers points si bien que le Musée de Strasbourg est à ce sujet le plus riche d'Europe. L'été dernier une magnifique défense a été déterrée d'une sablière de Sélestat. Les mammoths vivaient en grand nombre dans la région de Gresswiller, où plusieurs ossements ont également été retrouvés, dont une défense de bébé mammoth que les eaux de la Bruche avaient emportée jusqu'à Lingolsheim.

(4) La Chatte Pendue (autrefois Roches Hautes Pendues), sommet rocheux entre Plaine et le château de Salm, sur la rive gauche de la Bruche.

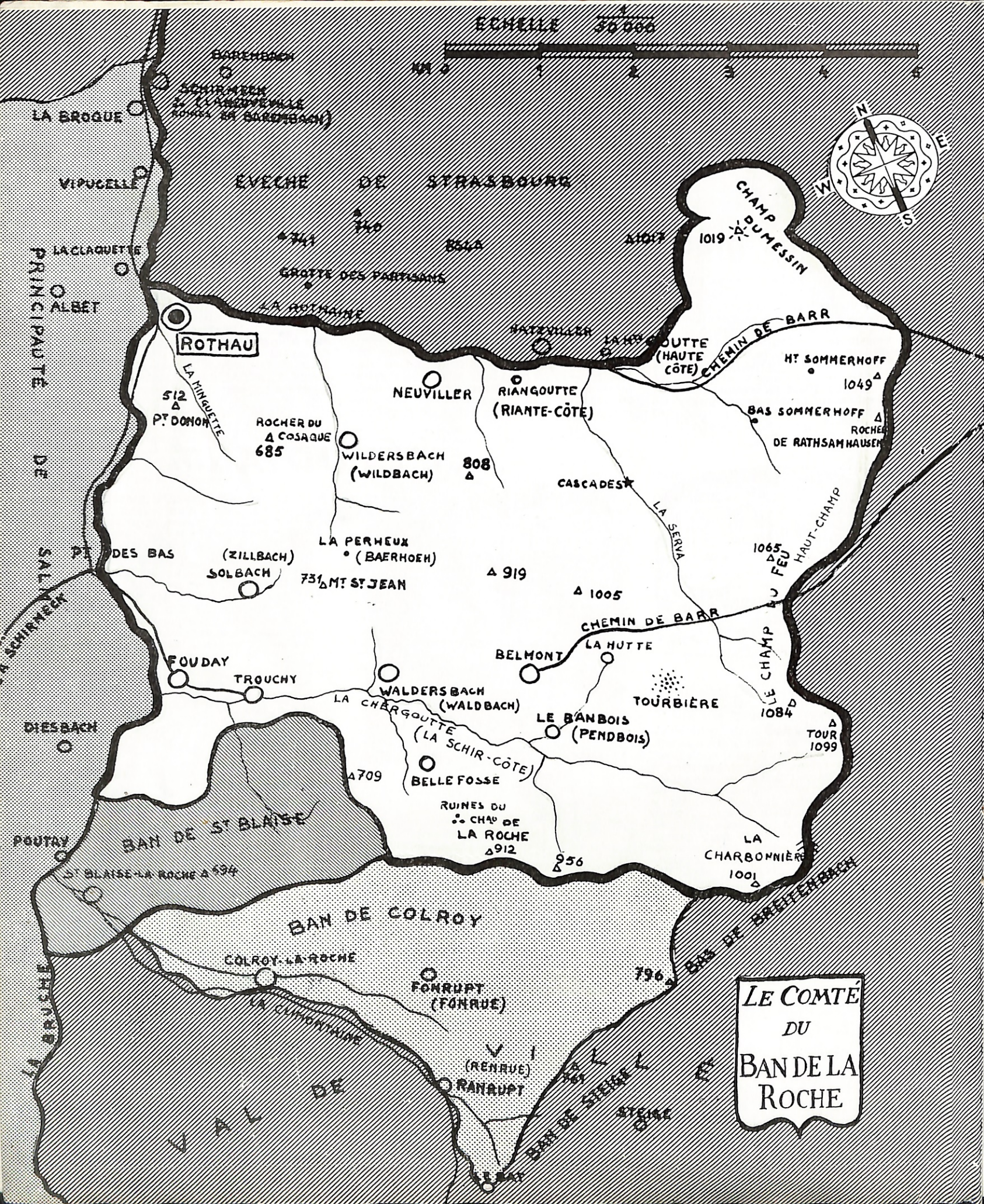
(5) Elle a été écrite en 1886, sous forme romancée, par un professeur des anciennes facultés de Strasbourg, dans un ouvrage de 512 pages intitulé « Contes d'Alsace ». La 1^{re} partie, pages 12 à 205, comprend 16 récits passionnants sur « La Vallée de la Bruche à l'âge de la pierre ».

(1) Voir « Contacts » n° 113, pages 34 à 37.

(2) Ces notes ont été en partie puisées dans l'« Histoire de Saales » par P. BRIGNON (s'adresser à M. le curé pour obtenir cet opuscule de 27 pages).

... et sa capitale,

ROTHAU



2. La période celte

Les Ligures habitaient alors dans notre pays. Vers l'an 800 avant J.-C., une peuplade venue de l'Europe Centrale⁽⁶⁾ traversa le Rhin et s'établit sur l'ensemble du territoire français. C'était les Celtes, appelés plus tard Gaëls, puis Gaulois.

Les Celtes possédaient déjà une certaine organisation : ce n'étaient plus des tribus ou des clans, mais un peuple véritable avec leurs chefs, leurs Dieux et leur religion.

Les départements actuels de la Moselle et du Bas-Rhin, avec la Vallée de la Bruche, étaient habités par les Médiomatriques⁽⁷⁾ ayant pour capitale Divodorum (Metz); le Haut-Rhin et toute la Bourgogne formaient le pays des Séquanes avec pour capitale Vesontio (Besançon); les Vosges, elles, appartenaient aux Leuces, avec Tullum (Toul) pour capitale⁽⁸⁾.

La Haute-Vallée de la Bruche était limitrophe de ces trois peuples qui s'y côtoyaient par le Val de Villé (Séquanes), le Col de Saales (Leuces) et celui du Donon (Médiomatriques). Ce caractère frontalier a donné à travers tous les âges un intérêt tout particulier à notre région, qui se situe justement entre ces trois cols. Maintes fois elle en a souffert et de multiples armées ont emprunté souvent ce « passage », ne manquant jamais l'occasion de le dévaster. Notre Vallée jouait à tel point le rôle de carrefour qu'on l'appela, dès cette époque, Brusca, c'est-à-dire « passage ». Le Brusca celte devint Bruscium au temps des Romains, puis peu à peu Bruche.

Les Celtes adoraient plusieurs Dieux. Ils les subordonnaient à un Dieu unique Teut ou Teutat, c'est-à-dire, le « père des Dieux ». Les plus vénérés étaient : Belen, le Dieu de la santé et de la lumière; Esus, le Dieu de la guerre; Rhenus (qui a donné Rhin), le Dieu du fleuve⁽⁹⁾; Vosgesus, le Dieu des montagnes; à ces Dieux principaux s'ajoutaient une infinité de Déeses protectrices des sources, des rivières, des forêts, etc.

Ils ne construisaient pas de temples, pensant qu'il ne convenait pas à la grandeur des Dieux de les enfermer dans une enceinte de murailles; ils allaient les prier sur les hauteurs, voulant les approcher de plus près. Notre région possédait ainsi plusieurs hauts-lieux de vénération, tels que le Donon, la Chatte Pendue, le Champ du feu, le Climont, le Solamont et le Voyemont.

Leurs prêtres, les Druides, avaient pour mission de se rendre les Dieux favorables et pour cela leur offraient des victimes humaines, dont ils observaient le comportement des entrailles. Plusieurs roches creusées en cuvette existent encore sur les principaux sommets de la Haute-Vallée, les unes naturelles, comme celles de la Chatte Pendue, du Grand et surtout du Petit Donon ou du Voyemont, les autres élevées par les Celtes comme celles du Solamont, près de Saales, ou encore la Grotte des Druides en bordure du Mur Païen à Sainte-Odile. Ces roches ont dû servir de tables de sacrifice aux Druides.

Plusieurs portent encore le nom de « Chaires de Belen », comme celles qui couronnent le sommet du Voyemont⁽¹⁰⁾, et servaient de foyers aux signaux lumineux que les Druides y

⁽⁶⁾ Tous les auteurs ne sont pas d'accord sur l'origine des Celtes; certains situent leur point de départ à Chypre. Ils seraient venus en France après avoir traversé l'Italie de part en part.

⁽⁷⁾ D'autres écrivent Médiomatriques. Ouvrages consultés : Albert OHL DES MARAIS : « Histoire Chronologique de la Principauté de Salm » (1951); « Mémento d'Histoire Locale », par C.V. de Saales (1950); « Gaulois et Germains sur la Terre d'Alsace », par Adolphe RIFF (1945); « L'Alsace à travers les Ages », de R. KAEPPELIN (publié vers 1900 environ) et surtout « L'Alsace, nouvelle description historique et topographique », de J.-F. AUF-SCHLAGER, dans l'édition originale de 1825.

⁽⁸⁾ Quant au Jura, c'était le pays des Rauragues, dont la capitale, Rauricum était bâtie près du Bâle actuel.

⁽⁹⁾ Les Celtes attribuaient au Rhin la grande vertu de faire connaître la fidélité des femmes (déjà !). Le père mettait sur un bouclier l'enfant qui venait de lui naître et l'abandonnait ensuite aux eaux du fleuve : s'il coulait on le regardait comme illégitime; s'il était par contre retiré sain et sauf de dessus le bouclier la fidélité de la femme était prouvée (AUF-SCHLAGER, page 23).

⁽¹⁰⁾ Cet ensemble des roches, comme certaines autres « pierres levées » porte aussi le nom de « Roche des Sorcières » ou « Roche des Fées ». Nous en donnerons la raison, plus loin, quand nous parlerons du Moyen Âge.

allumaient la nuit. Ces signaux se répondaient de sommet de sommet du Donon au Champ du Feu⁽¹¹⁾, du Climont au Solamont et du Voyemont à l'Ormont, puis à travers toute la chaîne des Vosges. A la vue de ces feux, les populations se mettaient en fête et s'apprétaient à partir en procession vers le plus proche sanctuaire.

Ces fêtes de la lumière se sont perpétuées jusqu'à nos jours et le christianisme les a fait siennes : on les retrouve dans les lumières du sapin de Noël au moment où les jours commencent de nouveau à augmenter, et, à la Saint-Jean, au moment où ils sont le plus longs de l'année.

Quelques-uns de nos sommets ont gardé dans leur nom le souvenir de ces feux ou de ce culte du Dieu de la Lumière, Soleil ou Lune. Outre le Champ du Feu, nous avons le Mont Saint-Jean et le Solamont près de Belmont; puis le Solamont et le Mont de la Lune, près de Saales.

Comme en Bretagne et pour les mêmes raisons (lieu de vénération ou monument funéraire), ils élevèrent aussi çà et là de grandes pierres verticales appelées menhirs⁽¹²⁾. Malheu-



Dessin de Albert OHL DES MARAIS publié en 1951 dans son ouvrage :

« HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DE LA PRINCIPAUTÉ DE SALM, DES ABBAYES DE SENONES ET DE MOYENMOUTIER »

reusement aux premiers siècles du christianisme leur destruction fut ordonnée dans les Vosges et il n'en reste presque plus dans notre région; citons-en un toutefois près de Raon-l'Étape, au-dessus de la ferme de la Maladrerie; il mesure 3 mètres de haut.

Pour se protéger des invasions des Triboques, qui venaient d'outre-Rhin, les Médiomatriques construisirent sur les sommets

⁽¹¹⁾ Le Champ du Feu, point culminant de toute la région, était de ce fait le mont sacré de Médiomatriques; selon certains un feu y aurait brûlé en permanence; le nom lui en serait resté. Selon d'autres, Champ du Feu serait simplement la déformation de « Champ du Faîte » ou champ du sommet; de fait en patois du Ban de la Roche on le nomme encore aujourd'hui « Champ do Fê ».

⁽¹²⁾ Les alignements de Carnac, entre Vannes et Lorient, en comptent plusieurs milliers. Leur hauteur ne dépasse généralement pas 3 à 4 mètres, mais celui de Locmariaquer mesure 22 mètres et pèse près de 200 tonnes.

des montagnes de véritables camps fortifiés dont il existe des traces sur la plupart de nos sommets. Le Mont de la Lune qui domine le sanatorium de Saales en possède quelques restes; d'autres sommets tels que le Climont et le Donon étaient aussi fortifiés; mais celui du Mont Sainte-Odile est incontestablement le mieux conservé et représente encore la plus formidable enceinte de toute l'Europe. Le « Mur Païen »⁽¹³⁾, comme on le nomme à la suite du pape saint Léon qui l'appela le « murum gentile », ne compte pas moins de 11 kilomètres de pourtour et englobe près de 100 hectares de forêts et de landes. Il comprend 3 camps de refuge distincts et successifs. C'est une construction cyclopéenne, composée de blocs énormes reliés entre eux par des tenons en bois de chêne en forme de double queue d'aronde. Par endroits il a encore 2 à 3 mètres de haut sur 1,50 mètres d'épaisseur.

Le mur dut servir vraisemblablement lors de l'invasion des Cimbres et des Teutons vers l'an 110 avant J.-C. et peut-être aussi en 72 avant notre ère contre Arioviste et ses Triboques. Les Romains y établirent ensuite un fortin, des postes d'observation et construisirent une route pour y accéder⁽¹⁴⁾. Malgré sa vétusté, le mur servit encore dans les siècles suivants de refuge contre les invasions ou peuplades barbares (Alamans, Vandales et autres), jusqu'au jour fatal où Attila et ses Huns vinrent submerger le pays tout entier et le mettre à feu et à sang (451 après J.-C.). La vénérable muraille fut dès lors définitivement désertée.

Mais n'anticipons pas. L'an 72 avant J.-C. une peuplade germanique, les Triboques, venant d'outre-Rhin, envahit le nord de l'Alsace, à la tête d'une armée de 15 000 hommes et refoula les Médiomatrices à l'intérieur des Vosges, ainsi dans notre région, la population celte fut augmentée par un apport de Médiomatrices venu de la plaine d'Alsace et des vallées qui y débouchent (Bruche, Val de Villé). De nouvelles troupes, qui atteignirent bientôt 120 000 hommes, se joignirent aux premiers combattants d'Arioviste⁽¹⁵⁾ et pendant 14 ans soumièrent l'Alsace entière au pillage.

Dans la Vallée de la Bruche les Triboques obtinrent pour limites le ruisseau de Grandfontaine, la Bruche et la Climontaine, occupant entre autres le futur Ban-de-la-Roche sur la rive droite de la Vallée.

Pour se défaire de ces peuplades germaniques, les Gaulois appelèrent les Romains à leur secours. Ceux-ci, sous la conduite de Jules-César, écrasèrent les Germains d'Arioviste près de Cernay en 58 avant J.-C. et les rejetèrent au delà du Rhin⁽¹⁷⁾. Par contre les Romains ne quittèrent plus l'Alsace et commencèrent la conquête de toute la Gaule qui se termina⁽¹⁸⁾ en 51 avant J.-C. par la défaite de Vercingétorix à Alésia.

Une nouvelle période, celle des Romains, allait commencer pour notre région. Elle se poursuivit jusqu'en 406 après J.-C.

Le Chroniqueur.

Dans notre prochain numéro :

ROTHAU, doit-il son nom à une station romaine, bâtie au confluent de la Bruche et de la Rothaine?

⁽¹³⁾ Ils donnèrent à la montagne le nom d'Altitona.
⁽¹⁴⁾ Aux Triboques s'étaient joints les autres peuplades reconnaissant Arioviste pour chef : Harudes, Marcomans, Vangions, Nemètes, Sédusiens et Suèves (AUFSCHLAGER, page 30).
⁽¹⁵⁾ Selon Plutarque, 80 000 hommes périrent dans cette bataille, dont il n'a pas encore été possible de situer l'emplacement exact.
⁽¹⁶⁾ Il est à noter que les années antérieures à J.-C. se comptent à reculons; c'est ainsi que les Gaules furent conquises de 59 à 51 avant J.-C. par Jules César (101 à 44 avant J.-C.).

NOTRE BIBLIOTHÈQUE

800 volumes à la disposition...

Combien de personnes ignorent encore, ou ont oublié que nous possédons dans notre usine une bibliothèque. Elle est ouverte chaque semaine, le mercredi soir de 17 h. 30 à 19 h., à la salle du Centre Ménager.

Nous possédons à l'heure actuelle près de 800 volumes, à la disposition de tous les membres du LIEN, qui pourront de cette façon s'instruire ou se distraire sagement.

Notre bibliothèque contient :

- Des romans et récits anciens et actuels;
- Des classiques;

- Des pièces de théâtre;
- Des biographies;
- Des récits de voyages et d'explorations;
- Des documents historiques et géographiques;
- Des livres techniques sur le textile, la mécanique et bien d'autres branches;
- Des livres d'aventures pour les jeunes;
- et naturellement des romans policiers...

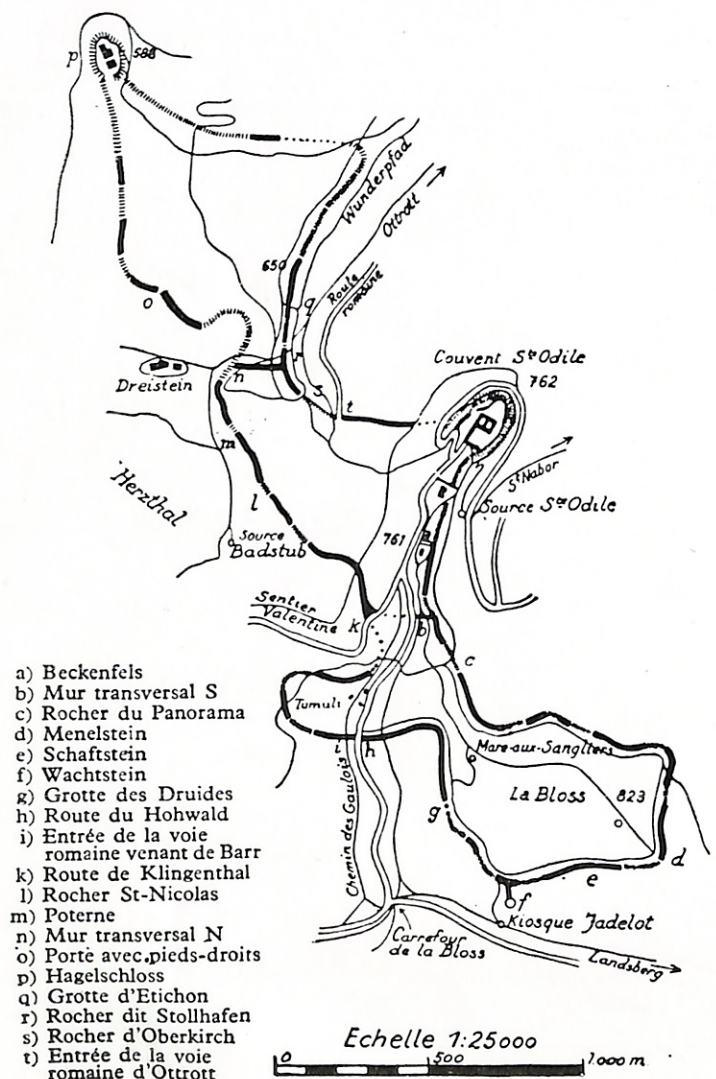
Chaque mois, nous vous donnerons ici-même, par catégorie et par ordre alphabétique, une liste de nos ouvrages.

... de tous les membres du Lien

I. ROMANS

Ardel Henri: L'été de Guillemette	Béraud Henri: Le martyr de l'obèse	Cummings (Miss): L'allumeur de réverbères
Alanie Mathilde: Ma cousine Nicole	Bernardin de St-Pierre: Paul et Virginie	Dac et Blanche (Pierre et Francis): Malheur aux barbus
Aymé Marcel: Les contes du Chat perché	Bernanos Georg.: Monsieur Ouine	Daudet Alphonse: L'obstacle
Audoux Marguer.: Marie-Claire	Beucler André: Gueule d'amour	Contes du lundi
Auclair Marcelle: Le bonheur est en vous	Bibesco Princes.: Le perroquet vert	Contes choisis
Abellio Raymond: Heureux les pacifiques	Bonhomme Marc: J'ai tant d'enfants à marier	Desmarests M.-A.: Torrents
About Edouard: Le roman d'un brave homme	Bordeaux Henry: Les Roquevillard	Yan Yvarsen
Acremant Germ.: Le corsage vert pomme	Le nez d'un notaire	Dickens Charles: L'embranchement de Mucby
Amicis Edm. de: Le roman d'un maître d'école	La chartreuse du reposoir	Le grillon du foyer
Anet Claude: Ariane, jeune fille russe	La peur de vivre	Aventures de M. Pickwick
Arnoux Alex.: Ecoute s'il pleut	Bosco Henri: L'âne culotte	Dorgelès Roland: Sous le casque blanc
Balzac Honoré de: Les Chouans	Bouvier Henri: Quelqu'un dira	Dostoïewsky F.: Crime et châtiment
Le père Goriot	Boylesve René: L'enfant à la balustrade	Les frères Karamazov
Modeste Mignon	Buck Pearl: La mère	Duché Jean: L'histoire de France racontée à Juliette
Madame de la Chanterie	Vent d'est, vent d'ouest	Duhamel Georges: Scènes de la vie future
L'Auberge rouge	D'ici et d'ailleurs	Les plaisirs et les jeux
La Vendetta	Fils de dragon	Le jardin des bêtes sauvages
La maison du chat qui pelote	Le pain des hommes	Dumas Al. père: Les compagnons de Jésus
La Rabouilleuse	Bulwer Lytton: Les derniers jours de Pompéi	Le collier de la reine
Mémoires de deux jeunes mariées	Brontë Emily: Les Hauts de Hurlevent	Le comte de Moret
La femme de 30 ans	Bromfield Louis: La Mousson	Le capitaine Paul
César Biroteau	Colorado	Le comte de Mte-Cristo
Le curé de Tours	La vallée perdue	Amaury
La cousine Bette	Précoce automne	Capitaine Pamphile
Une passion dans le désert	Cahuet Albéric: Pontcarral	Le mousquetaire en voyage
Barclay Florence: Le Rosaire	Camus Albert: La Peste	Eliot George: Le moulin sur la Floss
Bardel René: Quelques-uns des chars	Carrère Jean: La fin d'Atlantis	Erekmann - Chatrian: Histoire d'un paysan
Baring Maurice: En passant	Cervantès: Don Quichotte de la Manche	L'illustre Dr. Mathéus
Baum Vicky: La carrière de Doris Hart	Cesbron Gilbert: Chiens perdus sans collier	Histoire d'un homme du peuple
Bazin René: Les Oberlé	Chantepleure Guy: La passagère	L'ami Fritz
Beaumont Germ.: La roue d'infortune	Chastenet Jacq.: La Belle époque	L'invasion
Beck Béatrice: Léon Morin, prêtre	Chesteron G. K.: L'Amiral flottant	Madame Thérèse
Bedel Maurice: Jérôme, 60° latitude Nord	Le club des fous	Maitre Daniel Roek
Benoit Pierre: L'Atlantide	Claretie Jules: Puyjoli	Souvenirs d'un ancien chef de chantier
Königsmark	Claudel Paul: Connaissance de l'Est	Le fou Yégoï
Le Châtelain du Liban	Morceaux choisis	Waterloo
Pour Don Carlos	Cocteau Jean: Les enfants terribles	Les deux frères
Le casino de Barbazan	Colette: Gigi	Alsaciens et Vosgiens d'autrefois
Le désert de Gobi	Costain Thomas: La rose noire	La maison forestière
Mlle de la Ferté	Coulevain P. de: Le roman merveilleux	Les Bohémiens
Benzon Théodore: Tête folle	Croisset Fr. de: Nous avons fait un beau voyage	
Bernage Berthe: Jardin sur le toit	Cronin A.-J.: Les Années d'illusions	
	La dame aux œillets	
	Les clefs du royaume	
	Le destin de Robert Shannon	

(à suivre)



PLAN DU «MUR PAÏEN»

(Cliché de la Librairie Intva)

« Malgré les intempéries et l'envahissement destructeur de la végétation, malgré l'exploitation systématique de certains tronçons pour la construction et la reconstruction des monastères, des prieurés et des châteaux forts avoisinants, l'enceinte subsiste dans sa presque totalité et les sentiers qui la longent aujourd'hui offrent à travers les pins, les sapins et les bruyères, la plus pittoresque promenade que l'on puisse rêver » (Louis HAERINGER)⁽¹⁴⁾.

⁽¹³⁾ Il existe un autre « Mur Païen » près de Ribeauvillé, sur les hauteurs du Taennichel et du Hochfelsen.

⁽¹⁴⁾ Louis HAERINGER : « Le Mont Sainte-Odile » (Éd. F.-X. Le Roux, dans la collection « Les Merveilles de l'Alsace », page 16).

